

# Bon anniversaire

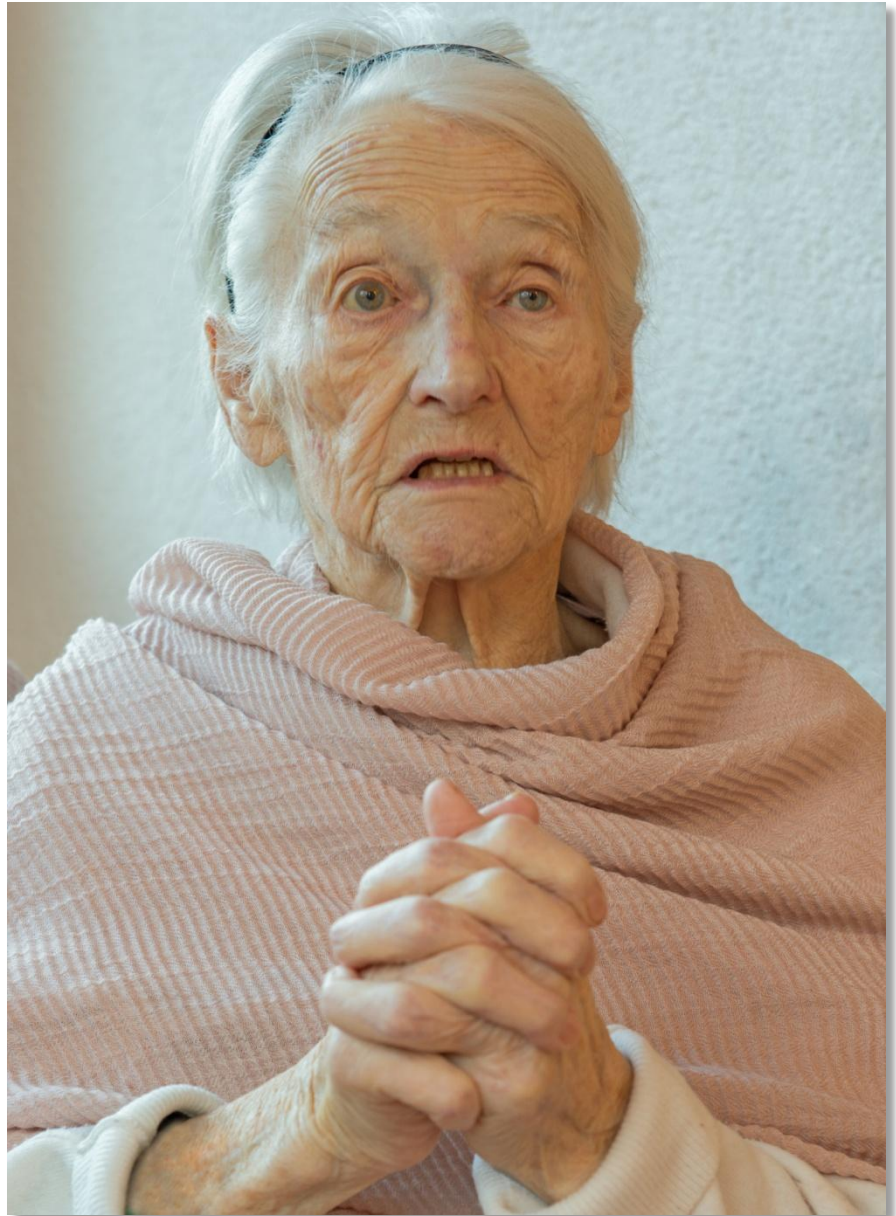
90

Nos félicitations et meilleurs vœux à **Marie Muller** qui fête son **90e anniversaire** samedi 13 janvier 2018



## *Enfance et adolescence*

Courlevon, le 13 janvier 1928, dans la ferme familiale, une petite fille vient au monde : Rose-Marie qu'on appellera Marie. Avec ses deux sœurs, elle entretiendra une joyeuse complicité qui durera toute sa vie. Suivent trois « petits frères » qui agrandissent petit à petit la famille. Les temps sont durs ; très jeunes déjà, les enfants participent aux travaux de la ferme. « Notre père nous a appris à travailler alors que nous étions encore tout petits. C'est ainsi que, tôt le matin avant de nous rendre à l'école, ma sœur aînée Greti et moi devons aller faucher de l'herbe à la faux, puis la charger avec la fourche et ramener à la maison le char tracté par le cheval. Beaucoup d'autres responsabilités nous étaient attribuées, par exemple labourer les champs après la récolte. C'était pénible pour deux fillettes, car il fallait retourner la charrue à la main à chaque extrémité du champ tout en guidant le cheval. » Rose-Marie a 11 ans quand éclate la deuxième guerre mondiale. Le papa étant mobilisé, toute la charge du domaine repose sur la maman et les jeunes enfants. Lorsque des soldats s'y installent, l'école est fermée aux écoliers.



« Une fois, le général Guisan est venu à Courlevon pour l'inspection de ses troupes : toutes les écolières ont eu le droit de lui donner la main et lui remettre un petit bouquet de violettes. Le général avait l'air d'apprécier et nous étions toutes très fières d'avoir pu le saluer. » Rose-Marie raconte encore sa frayeur lorsque les sirènes la réveillaient la nuit pour annoncer le passage tonitruant des bombardiers au-dessus du village.

Comme beaucoup de jeunes filles à l'époque, Marie ne suit pas de formation. Dans l'Oberland bernois, elle travaille dans la gastronomie en qualité de serveuse. A Spiez et à Payerne, où elle apprend également le français, elle est engagée par des commerçants pour aider au ménage. C'est à cette période qu'elle entreprend des randonnées avec ses sœurs et découvre les joies de la montagne.

### **La vie de famille**

*En 1958, Rose-Marie épouse Michel Muller et s'installe à Cressier. Les nouveaux mariés partagent une passion commune pour la nature et vont travailler ensemble sur le domaine agricole. Cinq enfants vont naître de cette union : deux filles, Marguerite et Marie-Louise et trois garçons, François, Bernard et Jean-Jacques. A maintes reprises, la maman exprimera sa reconnaissance de savoir ses enfants en bonne santé. Tout en assurant les travaux du ménage et en cultivant un grand jardin potager, elle seconde son mari à la ferme. A l'occasion de son huitantième anniversaire, elle confiera : « Si je devais recommencer, je choisirais le même métier. Je reste une inconditionnelle de la nature. La nature ne peut pas te décevoir. Elle t'apporte toujours une force incroyable. » L'agriculture d'après-guerre se développe vers davantage de productivité, ce qui heurte les valeurs de Rose-Marie. Pour elle, les animaux sont moins une source de profit que des créatures vivantes.*



**Marie Muller en juin 1975**

*Et puis, elle ne peut concevoir la pollution de la terre et des plantes par les pesticides et autres engrais chimiques. A la fin des années septante, elle prend l'initiative de contacter le centre de commercialisation Bio à Galmiz. C'est ainsi que la mutation de l'exploitation est lancée. La persévérance et la ténacité de la famille finissent par porter leurs fruits : en 1982, l'exploitation, que le fils aîné a entre-temps intégrée, est certifiée bio.*

*En 1986, Rose-Marie devient grand-mère ; au fil des ans, c'est avec bonheur qu'elle accueille ses huit petits-enfants, sa fierté, leur préparant ses glaces maison à la framboise et d'autres gourmandises dont elle a le secret.*

*Lorsqu'elle prend sa retraite, Marie s'installe dans la maison qu'elle a faite construire par son plus jeune fils. La cuisine reste son domaine de prédilection ; elle apprécie mijoter elle-même ses petits plats. Au grand air, elle cultive son jardin où foisonnent roses élégantes, plantons de saison, herbes aromatiques et médicinales alors que son mari s'occupe des légumes et petits fruits toujours bio !*

*En 1996, une ancienne envie de voyager l'emmène au Brésil avec la famille de son deuxième fils. Baptême de l'air à soixante-huit ans : un événement inoubliable ! Elle prend des cours d'anglais et pour ses septante ans, s'offre un voyage en Nouvelle Zélande organisé avec la complicité de son fils aîné. Elle y rencontre de nouveaux amis et part à la découverte de paysages extraordinaires.*

*De retour au pays, elle satisfait son goût pour les échappées seule au volant de son vélomoteur et avec sa famille, plus particulièrement ses petits-enfants, qu'elle accompagne par monts et par vaux. Après la huitantaine, les problèmes de santé l'obligent à prendre du repos, à organiser des soins et à faire de l'exercice. Elle marche le long de la route du Moos, reprend son souffle sur le muret tout en échangeant quelques mots avec qui passe par là. Les programmes télévisés étant de moins en moins à son goût et la vue ne lui permettant plus de lire, elle occupe ses soirées d'hiver à écouter des livres sonores.*

*Se relevant d'un infarctus en février 2017, elle est accueillie au home médicalisé Sonnmatt, à Schmitten. Elle s'y sent rapidement « à la maison », en sécurité et reconnaissante des soins prodigués avec bienveillance. Fatiguée, elle se repose maintenant en toute sérénité. (MM)*

**Marie Muller s'est éteinte le jour de son 90<sup>e</sup> anniversaire, 13.01.2018 en fin d'après-midi.**

**P.S. 1818 2018-02**

**08.01 - 15.01.2018**